

Bonjour à tous.

Le 4 janvier 2022 s'est ouverte une concertation sur une question qui empoisonne la vie de notre région depuis des décennies : la question de la liaison routière Poitiers-Limoges. La concertation propose deux options : soit une concession autoroutière, soit des aménagements de l'actuelle RN 147. Ce tronçon n'a pas un intérêt seulement local. C'est une des branches de la liaison Centre-Europe Atlantique, et il permet également de relier la Bretagne à Toulouse. Le résultat, que chacun connaît, est qu'il est encombré de camions et qu'il faut deux heures pour effectuer les 120 km séparant nos deux villes. Chacun sait aussi qu'on peut relier Nantes à Lyon par une continuité de voies rapides et d'autoroutes, sauf au moment où on arrive dans le Poitou, véritable pot-au-noir de ce trajet. Je tiens à préciser d'emblée que je ne suis en aucun cas partisan du tout-route ou du tout-camion, bien au contraire. Je crois aussi à une vaste transversale ferroviaire Nantes-Lyon par Poitiers et Clermont-Ferrand. Mais le train, adapté aux liaisons entre villes, ne peut pas irriguer la totalité de nos territoires. La voiture n'a pas vocation à être le seul moyen de transport disponible, mais elle n'en reste pas moins un instrument de liberté incontournable et gardera une part du trafic indispensable et irréductible. L'avenir n'est pas à la suppression de la voiture, mais à sa décarbonation et à son intégration dans une approche multimodale. Parlons route pour aujourd'hui, donc. Je le dis comme je le pense, la question des liaisons routières autour de Poitiers est une véritable honte pour notre ville. J'y habite depuis 1989 et, si l'on excepte la relation majeure Paris-Bordeaux, le seul aménagement routier que j'aie vu apparaître dans la région est la déviation de Fleuré ! Pendant ces 30 ans, les voies rapides ont fleuri dans la Creuse, le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique, la Vendée, bref tout autour de nous. Cette passivité grève lourdement l'attractivité de nos territoires et a des conséquences désastreuses en termes de dynamisme. Sans parler évidemment du caractère accidentogène redoutable de cette route et qui rend cette inaction criminelle. Ce sont près de 20 morts que nous devons déplorer entre Poitiers et Limoges depuis 5 ans. Je ne vous cache pas, Madame la maire, que j'ai été quelque peu surpris en lisant dans la presse que vous aviez déclaré « Je pense qu'on n'en entendra plus parler dans quelques mois. C'est une manière de divertir les gens ». On parle d'un sujet sur la sellette depuis 40 ans, et qui impacte la vie de milliers de personnes. Je n'ai pas totalement fait mon opinion sur la question aménagement de la route actuelle ou création d'une autoroute. Je suis quand même assez sensible aux arguments qui disent qu'un aménagement de l'existant ne ferait que reporter de nouveau aux calendes grecques les travaux, qu'une telle liaison ne sera jamais

complète, créant des goulets d'étranglement, et que les financements publics ne suffiront pas. Je sais en tout cas qu'il faut prendre ce sujet au sérieux, en y incluant d'ailleurs la partie Bressuire-Poitiers, et, sur cette affaire comme sur celle du Pont-Neuf que j'évoquais il y a quelques semaines, la pire des approches, c'est l'idéologie.

Michel Henri, citoyen poitevin

Texte d'une chronique prononcée dans l'émission « Les Invités du Poitou Lab » sur RCF Poitou, le 23 février 2022, dont l'invitée était Madame Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers